

Suchodolski, Bogdan

[Je voudrais m'arrêter seulement...]

Organon 1, 47-48

1964

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



B. Suchodolski

Je voudrais m'arrêter seulement sur le problème central et notamment celui : est-il juste de proposer une conception aussi vaste de l'histoire de la science ? Les membres de la discussion ont fait des réserves pratiques et théoriques. Du point de vue pratique peuvent évidemment surgir des difficultés dans la formation des spécialistes dans le domaine de l'histoire de la science conçue dans un sens plus élargi. Mais il ne faut pas oublier que déjà dès nos jours l'histoire de la science se transforme, dans une certaine mesure, en histoire des sciences et que personne ne peut travailler en même temps (ni donner de cours) sur l'histoire des mathématiques et l'histoire de géologie ou l'histoire de chimie. Vu que dans l'histoire de la science la spécialisation s'effectue de toute façon il n'y pas d'obstacle pour classer aussi parmi ces diverses spécialités l'histoire des disciplines sociales. Dans l'organisation universitaire il faudrait alors prévoir les différents cours de l'histoire des sciences aux diverses facultés.

Du point de vue théorique on a justement signalé que l'histoire de la science ne peut pas se transformer en sociologie de la science ni en psychologie de la science quoiqu'elle devrait aussi prendre en considération ces aspects de la science. J'ai montré cette problématique comme assez importante quoique je sois disposé à reconnaître qu'elle devrait constituer l'objet de recherches de divers spécialistes et non seulement de celles d'un historien de la science. Toutefois, c'est l'historien de la science qui devrait organiser cette coopération scientifique des divers spécialistes car, autrement, il ne pourra pas comprendre le développement même de la science. Il est vrai que l'historien de la science devrait s'occuper de la science elle-même et non de ses conditions mais il doit les connaître pour bien comprendre la science donnée dans une période donnée.

Le postulat de recherches sur le développement de la science elle-même ne détermine pas encore exactement le programme des recherches de l'histoire de la science. C'est pourquoi d'une grande valeur pour nous sont les énonciations de la discussion montrant l'importance de la dynamique du développement et du passage d'une étape à une autre plus haute, de même que l'importance du changement de la fonction sociale de la science. Les recherches dans ces deux domaines permettront de donner une généralisation importante pour des nombreuses ou pour toutes disciplines. De cette manière sera fixée l'unité de l'histoire de la science quoique sa différenciation va se développer.

L'unité devrait concerner l'histoire des sciences, l'histoire des sciences sociales incluse. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'éliminer de l'histoire de la science l'histoire des sciences sociales. Non seulement dans le passé ces deux domaines étaient étroitement liés, ils sont liés aussi

aujourd'hui. Il convient aussi rappeler les paroles de Marx prévoyant un rapport de plus en plus étroit entre les sciences et les lettres à l'époque lorsque la nature deviendra plus humaine et l'homme plus naturel.

Je voulais montrer dans mon rapport les perspectives du développement de l'histoire de la science. Je sais bien que le présent nous trace certaines limites, pourtant il ne faut pas se borner à voir uniquement l'état des choses existant actuellement. Il faut savoir comment le modifier et reconnaître la direction des changements.

En outre ont pris la parole mais n'ont pas envoyé leurs contributions: *M. Daumas, A. A. Zvorykine.*